

REPONSE A L'ABBE DE CACQUERAY

Chaque extrait (en bleu) du communiqué de l'abbé de Cacqueray est suivi de notre commentaire :

« *Communiqué officiel du district de France*

Suresnes, le 10 juin 2008

Mise en garde contre trois sites sédévacantistes »

Le ton est donné ! Dès les premiers mots de son communiqué, l'abbé de Cacqueray s'emballe ! Tout son texte démontrera l'arbitraire de son jugement très caractéristique de ceux qui, rendu furieux par la lumière faite sur leurs dérives et tractations occultes, perdent pied, s'affolent et s'agitent nerveusement. Ce ne sont pas là les paroles d'un abbé soucieux des âmes (de TOUTES les âmes, y compris de celles de ceux qu'ils qualifient de « *sédévacantistes* » dont il devrait se préoccuper s'il les pense réellement dans l'erreur !) mais d'un homme politique furieux de voir sa « stratégie » et ses petits calculs humains remis en cause.



Il ne développe aucune argumentation contre nos analyses, il ne discute pas et ne démontre pas en quoi les informations que nous donnons seraient fausses comme il le prétend. Sans démonstration sérieuse préalable, il anathémise. Il excommunie. Il cherche à disqualifier l'autre par une succession de jugements malveillants et méprisants. Erigeant les autorités de la FSSPX en futurs sauveurs de l'Eglise, il nous invective par des affirmations quelque peu péremptoires et prétentieuses qui pourraient se résumer en ces quelques phrases : « *ce sont des méchants sédévacantistes* », « *surtout ne les écoutez pas* » car « *nous sommes les seuls à avoir raison* », « *nous sommes LA dernière résistance* » et « *vous allez voir ce que vous allez voir, grâce à nos 'discussions théologiques', nous allons mettre fin au modernisme dans l'Eglise et nous allons convertir les autorités conciliaires* » !!

Comme nous l'avions déjà dit, dans un précédent message, l'accusation de « *sédévacantisme* » comme celle d'« *intégrisme* » est à la religion catholique ce que l'étiquette d'« *extrême droite* » est à la politique : un épouvantail, une diabolisation destinée à manipuler l'opinion et à la détourner de tout ce qui peut la ramener à l'ordre et à la vérité. C'est le but de ce communiqué.

A ce propos, rappelons-nous que c'est cette même étiquette de « *sédévacantiste* » que le récent rallié abbé Laguérie avait utilisé contre Mgr Tissier de Mallerai après sa magistrale conférence du 11 novembre 2007, dans laquelle il avait démontré, en fidèle héritier de Mgr Lefebvre, les hérésies pertinaces et le « *super-modernisme* » de Ratzinger.

Cette **phobie anti-sédévacantiste** dont l'abbé Celier (très influent auprès de l'abbé de Cacqueray) est un des **instigateurs** règne sur toute la Fraternité telle une **chape de plomb**.

La **névrose anti-sédévacantiste** dont sont atteints les supérieurs de la Fraternité est la conséquence logique de leur **volonté de retrouver une place dans l'église conciliaire**. Rome en est consciente et, grâce à la stratégie mise en place par le Vatican et ses agents infiltrés au sein de la Fraternité, a réussi à paralyser une de ses missions essentielles qui devrait être de **démasquer l'imposture conciliaire**.



Mgr Fellay devant ses séducteurs le 29 août 2005 à Castel-Gandolfo

Combien de temps faudra-t-il encore à Monseigneur Fellay pour réaliser qu'il doit mettre fin à toute discussion avec Rome s'il ne veut pas affaiblir encore plus l'œuvre qu'il est sensé préserver.

En s'obstinant dans cette voie, par **une chasse aux sorcières « sédévacantistes »** et en établissant une **barrière mentale culpabilisante** contre cette opinion transformée en **'péché capital'**, les autorités de la FSSPX, et surtout le petit clan de clercs rallieurs qui influence l'ensemble des prêtres et des fidèles, **obstruent la voie d'explication la plus évidente** à la sortie de cette contradiction intenable dans laquelle les « discussions » avec le Vatican des antichrist ont enfermé la FSSPX. Ils veulent **empêcher ainsi les clercs et les fidèles** de prendre conscience que **l'église conciliaire n'est pas l'Eglise catholique**.

Mais, à quel camp appartient donc l'abbé de Cacqueray ?

*« De longue date, nous connaissions les **techniques d'étiquetage** utilisées par l'ennemi conciliaire pour discréditer le combat de la Fraternité : les épithètes rebattues "d'intégriste", de "schismatique", "d'excommunié" nous sont devenues familières. Bien que cette **manipulation de l'opinion** ait été suffisamment efficace pour en faire trembler certains ou en décourager d'autres, elle n'a jamais été assez forte pour détruire la Tradition et l'empêcher de se développer ».*

Après avoir étiqueté de « *sédévacantistes* », avec tout ce que cela suppose de préjugés et d'idées fausses, ceux qui s'opposent légitimement aux dérives de la FSSPX et à la connivence de certains de ses clercs avec les chefs de la secte conciliaire, l'abbé de Cacqueray dénonce, aussitôt, les « *techniques d'étiquetage* » qui ont été utilisées par l'« *ennemi conciliaire* » contre la FSSPX.

Mais, ne se rend-t-il pas compte que ce sont, précisément, ces mêmes techniques insupportables de désinformation et de « *manipulation de l'opinion* » qui sont le propre des ennemis de l'Eglise et des modernistes qu'il utilise, ici, sans vergogne, contre les « trois sites » qu'il prétend condamner ?

C'est ainsi que les persécutés d'hier deviennent les persécuteurs d'aujourd'hui...

Dans son communiqué, les étiquettes malveillantes ainsi que les accusations gratuites et mensongères sont omniprésentes et révèlent chez lui une évidente nervosité face à la mobilisation grandissante des fidèles qui n'acceptent pas d'être trompés.

Après Vatican II, les prêtres et les fidèles qui voulaient rester catholiques face à l'apostasie mondiale et publique de l'église conciliaire ont été, en effet, dès le début de leur légitime réaction, affublés de multiples étiquettes infâmantes par les chefs de cette nouvelle église, véritables ennemis de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Mais, ces prêtres et fidèles, qui veulent défendre toujours aussi fortement la foi catholique intégrale sans concession en s'élevant contre l'imposture et l'illégitimité de l'église conciliaire qui « *éclipse* » la véritable Eglise catholique (Notre Dame à La Salette) mais aussi en dénonçant aujourd'hui les dérives doctrinales des autorités de la FSSPX ainsi que leur collusion avec « *l'ennemi conciliaire* » à qui elles demandent d'être « *en communion* », sont aujourd'hui accusés par l'abbé de Cacqueray de « *sédévacantisme* », après avoir soigneusement et mensongèrement diabolisé dans nos chapelles et dans nos écoles cette étiquette que le clan du ralliement de la FSSPX a, et singulièrement depuis la mort de Mgr Lefebvre, méthodiquement déclarée infâmante et présentée comme constituant le plus grand crime, le péché impardonnable !



Et, l'abbé de Cacqueray, en dépit des excommunications fulminées à perpétuité contre TOUS les modernistes par Saint Pie X dans son Motu proprio *Praestantia scripturae sacrae* du 18 novembre 1907, ne craint pas aujourd'hui de proclamer qu'ils reconnaît formellement comme véritable Pape de la Sainte Eglise catholique, ce « *Super-moderniste* », cet **apostat public**, cet **ennemi déclaré de Notre Seigneur**, et n'hésite pas à « *excommunier* » publiquement tous les fidèles et prêtres qui n'accepteraient pas de s'agenouiller servilement, comme il le fait lui-même avec ostentation, devant cet « *antichrist* » (selon le mot très juste de Mgr Lefebvre) !!

Il fait donc désormais entièrement sienne la haine diabolique que ces **antichrists** professent contre ceux qui veulent – en dépit de tout et de tous – conserver intacte leur FOI catholique reçue le jour de leur baptême.

« Mais, il est aujourd'hui devenu nécessaire de mettre en garde contre l'utilisation de nouvelles dialectiques non moins pernicieuses que les premières ».

Avant de prétendre avoir découvert chez d'autres « *de nouvelles dialectiques non moins pernicieuses* » l'abbé de Cacqueray n'aurait-il pas dû avoir la sagesse et la prudence d'examiner sa propre dialectique ? La pense-t-il, en effet, plus vertueuse que celles contre lesquelles il prétend, ici, mettre en garde ses fidèles ?

« Il s'agit, sous couvert de fidélité à Monseigneur Lefebvre, de dénoncer toute action de la Fraternité comme suspecte de déviation et d'infidélité à son Fondateur ».

Prétendant faire de la fidélité à Monseigneur Lefebvre une exclusivité propre (nous démontrerons plus loin les nombreuses infidélités des supérieurs actuels de la FSSPX...), l'abbé de Cacqueray formule ici un nouveau mensonge.

En effet, il faut vraiment être de mauvaise foi et faire preuve d'une particulière malhonnêteté pour affirmer une telle chose. Tous ceux qui nous lisent en sont d'ailleurs les témoins. Nous ne dénonçons nullement toute action de la Fraternité, mais nous dénonçons, sans concession et sans compromission, les seules actions pernicieuses incessantes et les seuls agissements des clercs infiltrés dans la Fraternité qui, sans relâche, cherchent à tromper les prêtres et les fidèles pour les habituer, insidieusement, à considérer le principe d'un accord avec l'église conciliaire comme étant la seule solution !!

Ils prétendent, ils proclament, être « fidèles à Mgr Lefebvre » alors qu'ils ont organisé méticuleusement le silence et l'oubli sur les sacres qui constituent sans aucun doute l'évènement le plus important à ce jour de l'histoire de la FSSPX et de la vie de son fondateur, Mgr Lefebvre !

Bel exemple de fidélité en effet !



Le 30 juin 1988 à Ecône

La commémoration des 20 ans des sacres aurait mérité, **au minimum, un colloque international**, car l'acte fut international, doublé d'une manifestation populaire, au moins supérieure à celle, française, qui marqua les 30 ans de la prise de Saint Nicolas du Chardonnet et accompagné de multiples conférences et de publication *ad hoc*, afin d'enseigner la jeune génération et de raffermir les plus anciens.

La FSSPX avait su, il y a encore à peine 3 ans, organiser sur une année entière l'anniversaire des cent ans de Mgr Lefebvre. Alors, pourquoi s'abstenir de célébrer comme il se doit un tel acte historique qui a permis de sauver le véritable sacerdoce catholique ?

Mais, à cette époque la politique de ralliement de Mgr Fellay n'en était qu'à ses premiers pas, et il lui était trop tard pour annuler discrètement et sans susciter de réaction violente, des manifestations prévues de longue date.

Face aux réactions grandissantes et à l'incompréhension des fidèles, les abbés de Cacqueray et Celier pensent-ils vraiment que le fait de mettre en ligne, dans la précipitation, tout un dossier reprenant les différents articles du Chardonnet de juin 2008, qui se présentait en cet instant précis comme une aubaine, suffira, au simple niveau français, pour tenir lieu et place d'une véritable commémoration internationale ?

« On ne la qualifiera plus de schismatique, mais on la dira en train de trahir le combat de son Fondateur, de préparer sa soumission à la Rome conciliaire et à ses erreurs ».

Ici, l'abbé de Cacqueray cherche volontairement, par l'utilisation de ce pronom personnel indéfini à provoquer un amalgame subliminal dans l'esprit des lecteurs en créant la confusion entre les modernistes (qu'il ne condamne pas) et les prétendus « *sédévacantistes* » (qu'il condamne avec une rare violence et un mépris indigne d'un prêtre !!!). Cet amalgame lui sera fort utile, ensuite, dans la suite de son communiqué.

En lisant cette phrase, le lecteur est amené, subrepticement, à penser que ceux qui s'élèvent aujourd'hui contre les démarches suicidaires engagées par les supérieurs de la FSSPX envers la Rome moderniste et dénoncent effectivement une trahison du combat de Mgr Lefebvre sont les mêmes qui, hier, qualifiaient la Fraternité de « *schismatique* » (cela semble, d'ailleurs, être du passé pour lui puisqu'il dit : « *on ne la qualifiera plus de schismatique* » !!!). Non seulement, il s'agit là d'un mensonge supplémentaire mais nous sommes dans un cas typique de manipulation des esprits !!

*« Tout effort qu'elle entreprendra pour travailler à la **conversion intellectuelle** des autorités conciliaires suffira pour qu'elle soit accusée d'intelligence avec l'ennemi, comme si Monseigneur Lefebvre n'avait pas eu, le tout premier, le **souci constant** d'œuvrer pour le retour de Rome à la Tradition, et n'avait pas **multiplié les efforts incessants** envers les **autorités de l'Eglise**. Alors qu'elle n'a jamais cessé de répéter son refus très clair de conclure des **accords seulement pratiques**, comme cela a été en particulier confirmé par son Chapitre Général de 2006, la Fraternité se trouve sans cesse dénoncée comme étant **en passe d'abandonner le combat au motif des conversations qu'elle entretient avec ces autorités** ».*

Ici, l'abbé de Cacqueray nous assène de nouveaux mensonges et sophismes.

- Mais, la FSSPX n'a-t-elle pas, en effet, sur plusieurs points, abandonné le combat et ce, « *au motif des conversations qu'elle entretient avec ces autorités* » ? Nous pouvons donner ici quelques exemples significatifs :

- Alors que Mgr Lefebvre avait condamné solennellement la visite de Jean-Paul II à la Synagogue de Rome ainsi que la foire aux religions à Assise, à aucun moment, Mgr Fellay ne s'est élevé publiquement contre le renouvellement, l'an dernier, du scandale d'Assise à Naples en présence de Ratzinger-Benoît XVI ni contre les visites de celui-ci à la Synagogue de Cologne (il ne fallait surtout pas compromettre le rendez-vous qu'il avait quelques jours après avec lui à Castelgandolfo...), à celle de New-York ou encore à la Mosquée bleue d'Istanbul !!



- Pour éviter de devoir reconnaître comme illégitimes les autorités conciliaires avec lesquelles elle est en pourparlers, la FSSPX se refuse toujours, obstinément, à dénoncer l'invalidité des nouveaux sacrements et notamment celle du sacrement de l'ordre ou de consécration des évêques.

A l'inverse de Mgr Lefebvre qui affirmait que les sacrements conciliaires étaient tous douteux et, pour cette raison s'attachait à réordonner tout « prêtre » conciliaire désirant rejoindre la Fraternité, les autorités actuelles de la FSSPX n'ont jamais cherché à étudier sérieusement la question et préfèrent décréter les pasteurs conciliaires comme étant « *a priori validement ordonnés* ».



C'est ainsi qu'elles peuvent se joindre à la tromperie du *Motu proprio* de Ratzinger en diffusant leur DVD sur la Messe auprès du clergé conciliaire et donner l'illusion d'un développement de la Messe de Saint Pie V alors que, par leurs silences répétés et leur complicité avec la Rome moderniste, elles ne font que participer au développement de messes invalides et à la confusion des sacerdoce.

Contrairement à l'actuel Supérieur Général de la FSSPX, Mgr Lefebvre rappelait que, selon un principe catholique, tout ce qui est douteux doit être rejeté :

Citations de Mgr Lefebvre :

« Dans l'ambiance de la réforme liturgique, les **doutes sur la validité des Sacrements** deviennent plus nombreux. **Les rites nouveaux eux-mêmes portent en eux des doutes sérieux.** Les âmes sont dans une situation de danger de mort continuel » (24 février 1977).

« Si je viens, c'est précisément parce que vos parents veulent être assurés que lorsque vous rentrerez chez vous dans quelques instants, lorsqu'ils vous embrasseront, heureux de vous savoir confirmés, ils seront certains que vous aurez reçu cette grâce (...). **On ne peut pas hésiter, lorsqu'il s'agit du salut de prendre les voies les plus sûres et non pas des voies douteuses** » (22 mai 1977 à Saint Nicolas du Chardonnet).

Citation de Mgr Fellay :

« En ce qui concerne le sacerdoce, nous avons toujours dit, et nous maintenons, que lorsqu'un évêque confère le sacrement du sacerdoce, **même selon le nouveau rituel, en observant les prescriptions du rituel, surtout s'il est énoncé en latin, le sacrement est a priori valide** » (?!).

« *Les fidèles, quant à eux, **devront** partir du **principe a priori** que ces prêtres sont **validement ordonnés** car l'invalidité de l'ordination reste une exception. **Ils devront donc considérer qu'une ordination, même moderne, est valide** » (Entretien accordé au site Donec Ponam le 25 mars 2007).*

- Par ailleurs, Mgr Lefebvre répondait clairement, publiquement et sans aucune servilité, aux accusations publiques et aux calomnies dont l'accablaient les autorités de la Rome conciliaire, et s'il entretenait des contacts avec Rome – tout en **informant clairement** et sans faux fuyants les fidèles de l'état réel de leur déroulement – c'était ouvertement dans le but de maintenir et développer son œuvre de PRESERVATION DU VERITABLE SACERDOCE SACRIFICIEL CATHOLIQUE ET DES SACREMENTS VALIDES, œuvre qu'il n'a pas craint de qualifier d'« Arche d'Alliance » du Sacerdoce Catholique dans la Préface de ses statuts, **et nullement dans le but parfaitement fallacieux de prétendre « convertir » ceux qu'il appelait lui-même les « antichrists ».**

Mgr Lefebvre agissait toujours en toute transparence.



Mgr Lefebvre lisant un courrier reçu de **Rome**, dans la salle à manger de **fidèles**. Il décachète la lettre devant Max Barret, sa femme et une amie de celle-ci. Nous apercevons à gauche le cachet de Rome sur la lettre. (Extrait de la revue *Tychique* publiée par Max Barret en mars 2006)

Du reste, prétendre, comme le fait l'abbé de Cacqueray lui-même à la suite de Mgr Fellay, vouloir « convertir », c'est-à-dire enseigner la Foi catholique à celui qu'ils reconnaissent comme « Pape » catholique, ne constitue rien d'autre qu'une énorme HERESIE selon la doctrine catholique éternelle et son enseignement sur la Sainte Eglise.

Notre Seigneur n'a-t-il pas promis à Saint Pierre (et, à travers lui, à ses successeurs) que sa foi ne défaillirai pas ?

« ***Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point*** » (Luc, Ch XXII, 32)

La FSSPX, à moins de remettre en doute cette promesse de Notre Seigneur, ne peut donc pas reconnaître comme pape légitime de l'Eglise catholique un personnage dont elle prétend, dans le même temps, que la foi est défaillante !!

L'Eglise catholique est hiérarchique. L'enseignement ne peut se donner que par la Tête et non par la base. L'Eglise catholique n'est pas une vulgaire institution démocratique.

Elle est divine et donc hiérarchique. Les prêtres de la FSSPX, aussi bien notés qu'ils aient été en théologie durant leur temps de séminaire (ce qui, visiblement, a donné la grosse tête à certains...) devraient se rappeler, qu'en tant que prêtres, ils font toujours partie de l'Eglise enseignée et non de l'Eglise enseignante !

Par ailleurs, qu'attendre de ces apostats romains, de ces « *antichrists* » qui sont pleinement conscients de leur imposture ?

Saint Paul n'affirme-t-il pas qu'« *il est impossible pour ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la douceur de la parole de Dieu et les merveilles du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, de les renouveler une seconde fois en les amenant à la pénitence, eux qui pour leur part crucifient de nouveau le Fils de Dieu et le livrent à l'ignominie* » (Hb VI, 4-6).

- Encore une fois, ce n'est pas « *La Fraternité* » elle-même, à qui nous demandons instamment de retourner au vrai combat ainsi qu'à la défense du VRAI sacerdoce et des VRAIS sacrements, que nous publions nos analyses. **Nos dénonciations portent, au contraire, toujours sur des faits précis circonstanciés, contrôlables par quiconque, qui traduisent** les actions insidieuses incessantes et les agissements des clercs infiltrés dans la Fraternité, véritables agents de l'ennemi conciliaire.



- Nous voulons aussi souligner que **ni l'abbé de Cacqueray, ni son Supérieur Mgr Fellay, ne parle plus du véritable sacerdoce Catholique, ni de la nécessité absolue de la préservation de son caractère sacrificiel sacramentel, ni de la nécessité absolue de préserver les véritables sacrements catholiques valides**, si vitaux pour la sanctification des clercs et des fidèles, alors qu'en ne réordonnant plus *sub conditione* (ou de plus en plus rarement et exceptionnellement) les pseudo-prêtres conciliaires qui en viennent à la rejoindre, **la Fraternité, sous la responsabilité de Mgr Fellay et de l'abbé de Cacqueray en France, organise de plus en plus la confusion entre le véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, et les faux « prêtres » néo-anglicans conciliaires qui à présent sont amenés à célébrer de fausses « messes » selon le rite tridentin.** Cela ils cherchent avec obstination à le cacher aux fidèles de peur de nuire à leurs « *conversations* » avec les antichrists romains. Ce faisant ils collaborent puissamment à leur œuvre de mort spirituelle ainsi qu'à la destruction de ce qu'il reste du sacerdoce sacrificiel catholique authentique sacramentellement valide dans le monde.

- Enfin, régulièrement, pour mieux prétendre lui être fidèle, les autorités de la FSSPX affirment, **MENSONGEREMENT**, que Mgr Lefebvre n'a jamais cessé de discuter avec la Rome moderniste. L'abbé de Cacqueray nous parle de « *souci constant* » et d'« *efforts*

***incessants* » de la part de Mgr Lefebvre envers les autorités romaines. Mais il s'agit là d'un MENSONGE EHONTE !!**

Cette nouvelle manipulation nous amène à clarifier la question de l'évolution cohérente de la position et de l'action du fondateur de la FSSPX.

Mgr Lefebvre n'aura que sur le tard commencé à comprendre la nature réelle des ennemis qui occupent le Vatican depuis les années 60. Et c'est vers 1990 qu'il semble avoir commencé à prendre conscience de l'infiltration de son œuvre.

Allait survenir alors sa mort inopinée, le 25 mars 1991.

La **vie de Mgr Lefebvre**, après la fondation de la FSSPX en 1970, **peut en effet être divisée en trois phases :**

- **1^{ère} phase : 1970-1982** : période de relative liberté où le fondateur est déjà entouré par des taupes (les abbés Schmidberger et Williamson rentrés tous deux dans la FSSPX en 1972, ne feront que trois années de séminaire !!), encore en sommeil, car n'ayant pas encore pris les leviers de commande, mais il fait preuve d'**une certaine liberté de parole qui le conduit d'ailleurs à mettre en cause la légitimité de celui qui occupe le Siège de Pierre, la validité du nouveau rite de consécration épiscopale, ou encore à dénoncer les sacrements bâtards** lors de la messe de Lille en 1976.

C'est ainsi qu'il déclarera dans un entretien accordé au *Figaro* :

*« D'autre part, s'il nous apparaît certain que **la foi enseignée par l'Église pendant vingt siècles ne peut contenir d'erreur, nous avons beaucoup moins l'absolue certitude que le pape soit vraiment pape. L'hérésie, le schisme, l'excommunication ipso facto, l'invalidité de l'élection sont des causes qui éventuellement peuvent faire qu'un pape ne l'ait jamais été ou ne le soit plus.** Dans ce cas, évidemment très exceptionnel, l'Église se trouverait dans une situation semblable à celle qu'elle connaît après le décès d'un souverain pontife.*



Car enfin un problème grave se pose à la conscience et à la foi de tous les catholiques depuis le début du pontificat de Paul VI.

Comment un pape, vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit saint, peut-il présider à la destruction de l'Église, la plus profonde et la plus étendue de son histoire en l'espace de si peu de temps, ce qu'aucun hérésiarque n'a jamais réussi à faire ?

A cette question il faudra bien répondre un jour... » (*Le Figaro*, 04 août 1976)

- **2^{ème} phase : 1982-1987** : période de mise sous contrôle à distance de la FSSPX et de Mgr Lefebvre, pendant laquelle, commencent les discussions régulières avec Rome, le '**cardinal**'

abbé pseudo « évêque », Joseph Ratzinger a pris ses fonctions en 1982. Il exige immédiatement comme pré-requis aux ‘discussions avec Rome’ la reconnaissance de la validité des nouveaux sacrements. C’est précisément durant cette période que l’abbé Schmidberger (ancien élève et poulain de Ratzinger) prend les rênes de la FSSPX (son amitié avec Ratzinger lui a permis de laisser croire à Mgr Lefebvre qu’en le nommant à ce poste, les relations avec le Vatican seraient facilitées...), et que **l’ex-Anglican (?) l’abbé Williamson** provoque une hémorragie de départs de son séminaire aux Etats-Unis en détruisant le District américain de la FSSPX et en provoquant une chasse aux « *sorcières sédévacantistes* » dont l’abbé Morello, supérieur du **séminaire de La Reja en Argentine particulièrement lucide et ferme, fut une des victimes.**

Alors que Mgr Lefebvre eut, lorsqu’il créa son œuvre, la réaction catholique normale vis-à-vis de la suppression totale de la forme traditionnelle du rite épiscopal et de l’adoption d’une nouvelle forme aux origines incertaines, l’action dans l’ombre de l’abbé Schmidberger, propulsé au sommet de la FSSPX par l’influence des autorités romaines, allait conduire celui-ci à propager auprès de Mgr Lefebvre la thèse d’un rite valide car soi-disant oriental. Dès 1983, cette thèse était imposée. Puis, en 1984 avait lieu à Zaitzkofen, à la demande de l’abbé Schmidberger et sous la direction des abbés Bisig et Baumann (futurs fondateurs de la Fraternité Saint Pierre...), une parodie d’étude, dont les conclusions étaient destinées à être communiquées à Mgr Lefebvre afin de l’influencer. Elle énonçait la même affirmation, celle que le nouveau rite était repris d’un rite oriental (rore).

La fausse prétention de la validité du nouveau rite de consécration épiscopal car prétendument semblable « en substance » à un rite oriental, a donc, dès la fin de la première décennie de la fondation de la FSSPX, été distillée et imposée, au sommet de la FSSPX. L’abbé Schmidberger et le séminaire de Zaitzkofen apparaissant au centre de toute cette action durable et des réseaux d’influences qui l’ont maintenue.

Cette exclusion de l’étude du nouveau rite de consécration épiscopale fut donc l’œuvre de l’action continue de l’abbé Schmidberger à la tête de la FSSPX, soit comme vicaire général assistant de 1982 à 1983, puis comme Supérieur général de 1983 à 1994, et enfin comme premier assistant du Supérieur général, Mgr Fellay, de 1994 à 2006.

Et, en novembre 2006, le Père Pierre-Marie de Kergorlay, moine d’Avrillé, allait défendre publiquement dans le numéro 54 du *Sel de la terre* dont il est le Directeur, cette pseudo-démonstration, sur fond d’échanges avec plusieurs abbés du District d’Allemagne de la FSSPX, eux-mêmes liés à l’abbé Schmidberger. C’est ainsi que ce dominicain se fit l’agent de la fausse prétention de la similitude avec les rites orientaux propagée et entretenue par l’abbé Schmidberger et le séminaire de Zaitzkofen en ayant recours à des sophismes, des arguments fallacieux, des sources erronées et des montages repris des textes déjà utilisés par les réformateurs de 1968 ! (Etudes capitales disponibles sur le site rore-sanctifica.org)

- **3^{ème} phase : 1988-1991** : période d’affranchissement progressif de Mgr Lefebvre des apostats romains, période qui suit Assise (1986) et pendant laquelle, Mgr Lefebvre va devenir de plus en plus critique envers Rome, menacera de sacrer, se ralliera pendant une nuit, le 8 mai 1988, pour se ressaisir le lendemain matin, et se décider résolument à sacrer à Ecône les quatre nouveaux évêques de la Fraternité le 30 juin 1988. **C’est durant cette période qu’il va lire les trois tomes de *La Conjuration antichrétienne* de Mgr Delassus (1910), et développer un discours de plus en plus accusateur et précis envers les « antichrists »** (c’est le terme qu’il a choisi lui-même pour les qualifier) **qui occupent le Siège de Saint Pierre.**

Toute discussion est interrompue. Mgr Lefebvre déclarera : « *Rome a perdu la foi... Rome est dans l'apostasie. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. C'est la vérité. Rome est dans l'apostasie. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, il a quitté l'Eglise. Ils ont quitté l'Eglise, Ils quittent l'Eglise. C'est sûr, sûr, sûr. Nous ne pouvons pas collaborer, c'est impossible, impossible, parce que nous travaillons dans deux directions diamétralement opposées (...) On ne peut pas s'entendre... On ne peut pas suivre ces gens-là* » (conférence de la retraite sacerdotale du 4 septembre 1987 à Ecône).

A plusieurs de ses proches il commencera à confier à maintes reprises : « *il n'est pas possible que ces papes soient les successeurs de Saint Pierre* ». C'est alors que survint sa disparition rapide autant qu'imprévue, **avant même qu'il n'ait pu traduire publiquement ses propos privés réitérés par une déclaration publique mettant en cause la légitimité des autorités romaines apostates, et son testament n'aura jamais été révélé**, alors même qu'il devenait chaque jour plus lucide sur les progrès de l'infiltration ennemie au sein de son œuvre.



Le futur Mgr Lefebvre auprès du Père Le Floch qui lui enseigne le rejet du libéralisme

Il est très important de connaître ces trois âges, afin de bien saisir le cheminement cohérent suivi par la pensée de l'archevêque que sa solide formation catholique traditionnelle, donnée par le Père Le Floch au séminaire français de Rome, ne pouvait en aucune manière prédisposer à devoir remettre en doute la validité de l'élection de ces '*papes*' conciliaires tout comme leur légitimité.

Ce n'est que sur le tard, et **devant les évidences qui se multipliaient et qui s'imposaient à lui, que le prélat fut, non sans douleurs ni perplexité, contraint par les faits de commencer à découvrir et à réaliser la véritable nature de l'ennemi alors installé à Rome, et déjà même au sein de son œuvre de sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique.**

C'est en 1987 qu'eut lieu l'affaire du prêtre homosexuel, l'abbé Urrutigoity, au Séminaire de la Reja. Cette affaire va fournir des indices à Mgr Lefebvre pour la suite.

C'est en **décembre 1990** (soit 3 mois avant la disparition de Mgr Lefebvre) que paraît dans *Fideliter* le blason modifié (dans un sens très proche de l'héraldique Rose+Croix) de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson, l'ancien protecteur, à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels Carlos Urrutigoity et Eric Ensey (poursuivis actuellement par la Justice)**, et qui peut être compris comme **un signal, envoyé aux initiés extérieurs**, de la mainmise sur la FSSPX par l'ex-anglican et son réseau.

Le lecteur doit bien garder en mémoire **ce que**, à propos de l'apostat Joseph Ratzinger, **Mgr Lefebvre lui-même déclarait lors d'une de ses toute dernières conférences spirituelles au Séminaire d'Écône, les 8 et 9 février 1991**. La Providence aura permis que ce soit **un mois et demi avant** la mort de Mgr Lefebvre :

*« Je vous invite à lire le dense article de fond de **'Si, si, No, no'** qui est sorti aujourd'hui **sur le Cardinal Ratzinger, c'est épouvantable**. J'ignore qui est l'auteur de l'article, puisqu'ils ne mettent jamais qu'un pseudonyme ; mais l'article est très documenté et conclut que le Cardinal Ratzinger est hérétique ».*



Et la raison de cette hérésie ne donne pas matière à discussion sur le fait que telle ou telle encyclique serait ou non infaillible, mais bien, comme le signale Mgr Lefebvre :

« Ce n'est pas cela qui est grave chez le Cardinal Ratzinger ; ce qui est grave c'est qu'il met en doute la réalité même du magistère de l'Église, de l'enseignement du magistère de l'Église. Il met en doute qu'il y ait un magistère qui soit permanent et définitif dans l'Église. Ce n'est pas possible. Il s'attaque à la racine même de l'enseignement de l'Église, de l'enseignement du magistère de l'Église. Il n'y a plus une vérité permanente dans l'Église, de vérités de Foi, de dogmes par conséquent ; c'en est fini des dogmes dans l'Église ; cela c'est radical. Evidemment ceci est hérétique, c'est tellement clair, c'est horrible, mais c'est comme ça. » Mgr Lefebvre

Moins de quatre semaines plus tard, après le 7 mars 1991, Mgr Lefebvre est soudainement hospitalisé.

Durant son hospitalisation, personne n'aura pu l'approcher.

Un abbé a rapporté avoir voulu rendre visite à Mgr Lefebvre dans les derniers jours de sa maladie, **mais un véritable barrage, alors organisé par l'abbé Schmidberger, aurait empêché tout contact.**

Comme le confirme implicitement Mgr Tissier de Mallerai dans sa biographie de Mgr Lefebvre, aucun des quatre évêques de la FSSPX ne s'est déplacé à son chevet durant les 16 jours de son hospitalisation alors qu'Écône se situait à 15 Km seulement de Martigny où se trouvait Mgr Lefebvre !!

L'abbé Schmidberger et ses agents ont donc laissé le fondateur de la Fraternité mourir dans la quasi-solitude sans être entouré des prières de ses prêtres et de ses séminaristes et pleuré par toute la communauté qu'il avait fondée.

L'histoire des derniers jours de Mgr Lefebvre reste à écrire.



Une zone d'ombre entoure bel et bien les derniers propos et les circonstances de cette disparition inopinée de l'archevêque qui, armé de sa Foi intrépide, aura – **jusqu'ici malgré tout** – sauvé, pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus Christ et le salut des fidèles, le Sacerdoce catholique authentique sacramentellement valide, **avec son caractère sacrificiel**.

Mais qu'y avait-t-il à cacher ?

Il est aujourd'hui légitime de se poser cette question.

*« Etant donné que les **prophéties de ce ralliement de la Fraternité aux erreurs conciliaires** - annoncé comme toujours imminent par ces sites - ne se réalisent pas, leurs auteurs, pour dissimuler le discrédit où les rejettent leurs **divinations avortées**, dévoilent leur véritable identité par **l'invention de complots plus délirants les uns que les autres** et par **l'infamie des colportages ramassés dans le caniveau** où ils puisent pour salir l'œuvre de Monseigneur Lefebvre, **diffamer et calomnier** de la façon la plus outrageuse les membres de la Fraternité, et semer le doute sur leur fidélité ».*

Mais qui, ici, se permet de diffamer et de calomnier ?

A quel moment avons-nous diffamé ou calomnié ? Ceci, l'abbé de Cacqueray ne le précise jamais, car il sait qu'il ne le peut pas !! Alors, il préfère mentir. Et puis, plus le mensonge est gros et exposé doctement, mieux ça passe !! D'ailleurs, c'est Voltaire qui disait : *« Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose ! »*.

Le lecteur reste stupéfait du **vocabulaire particulièrement trivial** utilisé, ici, par l'abbé de Cacqueray qui nous avait habitués à plus de tenue.

Nos informations sont toujours publiées avec des références à l'appui. Tous les faits que nous rapportons peuvent donc être vérifiés par tout un chacun qui veut bien en prendre la peine.

Par contre, l'abbé de Cacqueray et son complice, l'abbé Celier, qui lui sert de nègre, **ne démontrent jamais en quoi nos informations seraient erronées ou relèveraient de « divinations avortées » ou de « colportages ramassés dans le caniveau »**.

Vise-t-il, notamment, l'alerte que nous avons publiée il y a trois mois contre les démarches de ralliement des Rédemptoristes et qui vient d'être confirmée par le communiqué de leur Supérieur publié le 1^{er} juillet dernier ¹ et dans lequel il annonce officiellement son ralliement à la Rome conciliaire ?

Il est vrai qu'en gardant le silence sur ces faits (le silence est un acte de désinformation selon Vladimir Volkoff), l'abbé de Cacqueray peut se permettre de parler ensuite, avec dédain, de « prophéties de ralliement » ou d' « invention de complots délirants » !

Certaines personnes, surtout les jeunes générations, qui n'ont pas connu l'après-concile et qui sont donc peu habituées à ce genre de « bataille », à ce combat de la foi, pourraient être tentées de nous reprocher de ne pas être charitable envers les prêtres que nous dénonçons.



Mgr Lefebvre qui fut le principal opposant à l'hérésie lors de Vatican II à la tête du *Coetus*

Nous ne pouvons donc que leur conseiller de lire l'excellent ouvrage de Don Sarda y Salvany, *Le libéralisme est un péché*. Il fut préfacé par Mgr Lefebvre en 1975. Nous vous joignons donc en annexe cette préface suivie d'un extrait de ce livre capital dans la lutte contre le libéralisme et le modernisme ².

L'abbé de Cacqueray ose parler, avec mépris, d' « invention de complots délirants ».

Ce sont sans doute des « complots délirants » que Mgr Fellay, lui-même, dénonçait encore publiquement naguère, en 1999, dans un film vidéo de langue allemande où il révélait « **la mise en place et le fonctionnement de quatre loges maçonniques spéciales et réservées aux clercs au sein du Vatican et de la Curie romaine** » - ainsi que chacun pourra l'entendre en consultant ce document sur http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-fellay/VM-Mgr_Fellay_denonce_quatre_loges_au_Vatican.htm.

Ce sont sans doute des « complots délirants » que Mgr Lefebvre, lui-même et à la suite des Papes, dénonçait dans son ouvrage, *Ils l'ont découronné*, en écrivant :

*« Avant d'analyser la victoire remportée au Concile par le libéralisme, je voudrais revenir en arrière pour vous montrer en quoi la **pénétration du libéralisme dans toute la hiérarchie et jusqu'à la papauté elle-même**, impensable il y a deux siècles, fut néanmoins **pensée, prédite et organisée dès le début du siècle dernier par la franc-maçonnerie**. Il suffira de produire les documents qui prouvent l'existence de **ce complot contre l'Eglise**, de **cet « attentat suprême » contre la papauté** (...) »*

Les papiers secrets de la Haute Vente des Carbonari tombés entre les mains du pape Grégoire XVI... ont été publiés sur la demande du pape Pie IX, par Créteineau-Joly dans son ouvrage L'Eglise romaine et la révolution (...)

C'est en tremblant qu'on lit ces lignes ; je n'invente rien, je ne fais que lire, sans faire mystère qu'elles s'accomplissent aujourd'hui ! (...) Lisons donc !

'Le pape, quel qu'il soit, ne viendra jamais aux sociétés secrètes : c'est aux sociétés secrètes à faire le premier pas vers l'Eglise, dans le but de les vaincre tous deux (...)

*Ce que nous devons demander, ce que nous devons chercher et attendre, comme les Juifs attendent le Messie, c'est **un pape selon nos besoins (...)***

*Vous voulez établir le règne des élus sur le trône de la prostituée de Babylone, **que le Clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des Clefs apostoliques.** Vous voulez faire disparaître le dernier vestige des tyrans et des oppresseurs, tendez vos filets comme Simon Barjone ; tendez-les au fond des sacristies, des séminaires et des couvents plutôt qu'au fond de la mer : et si vous ne précipitez rien, nous vous promettons une pêche plus miraculeuse que la sienne. Le pêcheur de poissons devint pêcheur d'hommes ; vous, vous amènerez des amis autour de la Chaire apostolique. Vous aurez prêché **une révolution en tiare et en chape, marchant avec la croix et la bannière** »*

Pourquoi l'abbé de Cacqueray semble-t-il **si gêné** à présent des propres dénonciations publiques **du Supérieur Général ou du fondateur de la FSSPX** (que nous faisons que reprendre en démontrant leur réalité), au point de **les qualifier aujourd'hui de « délirantes »** devant les fidèles ?

Que s'est-il donc passé depuis dans la Fraternité ? Est-il complice ou est-il tenu ?

Pourquoi, l'abbé de Cacqueray a-t-il la prétention pharisienne d'affirmer ou de laisser penser que la FSSPX ne peut ni être atteinte par l'erreur, ni avoir été infiltrée comme l'a pourtant été la hiérarchie de l'Eglise, elle-même, dans le but de constituer une nouvelle hiérarchie et donner ainsi l'illusion aux fidèles et au clergé de « toujours marcher sous la bannière des Clefs apostoliques » ?

En effet, si l'Ennemi a atteint les plus hauts sommets de l'Eglise comme nous l'a dit Notre Dame à La Salette, Saint Pie X ou encore Mgr Lefebvre dans son livre *Ils l'ont découronné*, comment ce même Ennemi ne pourrait-il pas avoir atteint aujourd'hui les « plus hauts sommets » de la Direction de la Fraternité St Pie X ?

Si cette gangrène moderniste a atteint les hommes d'Eglise, au point d'être dénoncée au début du siècle dernier par un saint Pape, notamment dans son encyclique *Pascendi*, par quel orgueil l'abbé de Cacqueray peut-il penser et prétendre que ce mal ne peut pas atteindre aujourd'hui la Fraternité Saint Pie X ?

En fait, si nos publications ne portaient pas toujours sur des FAITS CONTROLABLES et DOCUMENTES, nous serions depuis longtemps entièrement « **discrédités** », comme cherche un peu naïvement à le faire croire l'abbé de Cacqueray. Mais bien au contraire, ce sont les faits avérés qui ne cessent au fil des jours de démontrer le sérieux et l'objectivité des dossiers que nous publions qui permet d'élargir ainsi constamment notre crédit auprès des fidèles de la Tradition qui se sentent trompés et désinformés.

C'est ainsi que depuis la publication de ce communiqué, la fréquentation des sites visés a connu une importante hausse.

Résistance catholique a ainsi enregistré 208 inscriptions supplémentaires, augmentant ainsi sa liste d'abonnés de 53 % !!!

« Les sites qui s'adonnent à ces pratiques réalisent concrètement le dessein de la Révolution conciliaire. **Ils s'attaquent fort peu au modernisme** et se montrent ses meilleurs alliés par leur acharnement à contrer la dernière résistance dans l'Eglise, **leur seule rage étant de ne pas réussir à la détruire**. C'est pourquoi il est légitime de se demander si ces sites ne sont pas purement et simplement téléguidés par l'ennemi. Il est particulièrement édifiant de faire apparaître au grand jour le motif réel qui se trouve à l'origine de la virulence de ces sites. Pourquoi s'entêtent-ils encore à **dénoncer une soumission de la Fraternité aux erreurs du Concile** (à laquelle ils ne croient plus eux-mêmes, s'ils y ont jamais cru) » ?

Mais à quel moment les sites en question ont-ils manifesté une quelconque volonté de « détruire » la Fraternité ? Pourquoi avoir recours à de telles calomnies ? N'est-ce pas plutôt ceux qui travaillent à son ralliement de l'intérieur qui ont, précisément, cet objectif ?

C'est, au contraire, parce que nous avons conscience que **la FSSPX est la seule organisation d'envergure internationale possédant la validité du sacerdoce et des sacrements** et qu'elle représente, de ce seul fait, **la seule société religieuse susceptible de faire obstacle au plan de la Rome des « antichrists »** que nous dénonçons l'action de ceux qui l'ont infiltré et qui, aidés par des clercs modernistes et prétentieux, travaillent dans l'ombre à son ralliement qui, s'il aboutit, entraînera la confusion du vrai et faux sacerdoce et donc à l'extinction progressive des vrais sacrements.

C'est donc en raison de **notre attachement à l'œuvre de sauvegarde du véritable sacerdoce catholique fondée par Mgr Lefebvre**, que nous voulons dénoncer sans relâche le travail de sape mené par un petit clan de clercs infiltrés qui en a pris le contrôle.



En outre, par quelle audace, l'abbé de Cacqueray se permet-il d'écrire que « ces sites » « s'attaquent fort peu au modernisme » ?

Ces sites sont précisément les SEULS (et cela, l'abbé de Cacqueray le sait, d'où sa rage qui lui fait dire n'importe quoi !) à dénoncer avec force l'église conciliaire ainsi que les hérésies et les scandales répétés de Ratzinger, son « vénéré pape » !

Qui a dénoncé la visite de Ratzinger à la Synagogue de New York en révélant au public ses paroles impies ? Ce n'est pas l'abbé de Cacqueray, mais ce fut l'honneur des sites qu'il attaque !

Qui a publié l'importante conférence de Mgr Tissier de Mallerais dénonçant le « *super modernisme* » et les hérésies pertinaces de Ratzinger. Ce n'est pas l'abbé de Cacqueray qui en a organisé la censure (notamment sur *La Porte latine*, site officiel du District de France tenu par les abbés Celier et Cocault-Duverger), mais ce fut l'honneur des sites contre lesquels il manifeste son aigreur.

Qui ose affirmer et répéter, à la suite de Mgr Lefebvre, que :

« DE CETTE EGLISE CONCILIAIRE, NOUS NE VOULONS PAS FAIRE PARTIE... CETTE EGLISE CONCILIAIRE N'EST PAS CATHOLIQUE. Dans la mesure où le pape, les évêques, prêtres ou fidèles adhèrent à cette NOUVELLE église, ils se séparent de l'Eglise catholique et entrent dans le SCHISME! » (Mgr Lefebvre dans *J'accuse le Concile*),

ou encore :

« On ne peut pas s'entendre ! ROME A PERDU LA FOI mes chers amis, ROME EST DANS L'APOSTASIE ! C'est la vérité, ROME EST DANS L'APOSTASIE ! Oui, nous ne pouvons plus avoir confiance dans ce monde là. IL A QUITTE L'EGLISE ! (...) Je pense que l'on peut dire que CES PERSONNES QUI OCCUPENT ROME AUJOURD'HUI SONT DES ANTICHRIST... ILS SONT ANTICHRIST C'EST SUR, ABSOLUMENT CERTAIN... » (Mgr Marcel Lefebvre, Le 4 septembre 1987 à Ecône) ?

Ce n'est pas l'abbé de Cacqueray qui s'est déplacé dernièrement dans les prieurés pour interdire à certains prêtres de formuler des critiques trop fortes envers Benoît XVI, mais c'est l'honneur des sites qu'il condamne !

Qui a publié TOUS les textes de Saint Pie X contre le modernisme ? Qui a fait connaître aux fidèles le décret *Lamentabili* du 03 juillet 1907 et le Motu proprio *Praestantia scripturae sacrae* du 18 novembre 1907 par lequel depuis un siècle tout moderniste (et donc l'abbé apostat Ratzinger !) est excommunié *ipso facto* ?

Ce n'est ni l'abbé de Cacqueray, ni *Fideliter*, ni *La Porte Latine*, mais ce fut l'honneur des sites contre lesquels il a publié cette grotesque et scandaleuse mise en garde.

Et, nous pourrions continuer la liste d'exemples...

Toutes nos informations et analyses gênent l'abbé de Cacqueray car elles freinent le plan de ralliement en cours dont il est un acteur servile et mettent en lumière les silences complices et criminels dont il fait preuve aux côtés des clercs infiltrés.

Et c'est ce même abbé de Cacqueray qui veut aujourd'hui nous donner des leçons de lutte contre le modernisme, lui qui se tait volontairement sur les hérésies et les actes d'apostasie des chefs de la secte moderniste avec qui ses supérieurs discutent et dont il attend impatiemment d'être déclaré officiellement « en communion » ?

Par ailleurs, l'abbé de Cacqueray affirme mensongèrement que ces sites s'entêtent « à dénoncer une soumission de la Fraternité aux erreurs du Concile » ! Mais où a-t-il vu ou lu cela ?

De mensonges en divagations, l'abbé de Cacqueray ne sait plus ce qu'il dit.

Nous dénonçons les concessions, les compromissions, les incohérences et les actes de veulerie d'une poignée de clercs de la FSSPX (heureusement il y a encore beaucoup de bons prêtres !!) envers les autorités de l'église conciliaire, mais nous n'avons, à AUCUN MOMENT, prétendu que la FSSPX était « soumise aux erreurs du Concile » !

« Sans doute parce qu'il n'est jamais agréable à des **prophètes** de constater que leurs **prophéties ont toujours tourné court** et que leurs annonces, telles celles des témoins de Jehovah pour la fin du monde, se succèdent sans fin les unes aux autres ».

Encore une calomnie insidieuse.

Cette référence aux témoins de Jehovah est tellement absurde que l'abbé de Cacqueray se discrédite lui-même.

Mais, c'est toujours le même procédé : l'utilisation de termes et de qualificatifs méprisants et volontairement calomnieux destinés à discréditer l'adversaire.

Ces mêmes responsables de la FSSPX qui avouent être en discussion avec l'ennemi conciliaire ne développent, parce qu'ils en sont précisément incapables, la moindre argumentation contre nos analyses. Le fait de les voir jeter l'anathème contre ceux qu'ils accusent de « *sédévacantisme* » alors qu'ils pactisent et discutent avec les « *antichrists* » du Vatican, les chefs de la secte moderniste, afin de leur demander la levée de la prétendue excommunication, véritable acte de veulerie, qui, ensuite, leur permettra de se dire en communion avec eux, démontre quel est finalement le camp qu'ils ont choisi malgré la façade de fermeté qu'ils peuvent afficher ici ou là, au gré des circonstances.

Au lendemain du ralliement des Rédemptoristes dont nous avons annoncé les tractations en cours dès le mois de mars dernier, que dit l'abbé de Cacqueray, lui qui qualifie dédaigneusement nos informations de « prophéties » ou de « divinations avortées » ?



Début 2008, un rédemptoriste transalpin, le Père Anthony-Mary, à Chennai en Inde participant à une fausse messe selon le Novus Ordo de Paul VI en compagnie du Père Gruner

Qui avait vu clair à temps ? L'abbé Celier ? Les abbés de la Rocque et Schmidberger ? Pas du tout, ils travaillent la FSSPX de l'intérieur pour obtenir le même résultat !

Qu'a fait l'abbé de Cacqueray pour prévenir les prêtres et les fidèles de ce danger de ralliement qui menaçait une des communautés amies de la FSSPX ? Alors qu'il fait prier pour une fallacieuse levée d'une prétendue excommunication fulminée par des pseudo-autorités, pourquoi n'a-t-il pas organisé des chapelets pour empêcher ce ralliement ? Non ! Lui et Mgr Fellay ont préféré se taire et se taisent toujours malgré le communiqué du RP Michael Mary Sim du 1^{er} juillet dernier annonçant son ralliement.

A notre connaissance, seuls les capucins d'Aurenque dans le Gers ont demandé à leurs fidèles de prier pour que ce ralliement-trahison n'ait pas lieu. C'est tout à leur honneur.

L'abbé de Cacqueray aurait pu mettre en garde, crier au danger, l'a-t-il fait ? Oui, il a sonné le tocsin, il a signé un texte rédigé par l'abbé Celier pour dénoncer les agents de l'« *ennemi conciliaire* » ... Et qui visait-il ? *Virgo-Maria.org* et *Résistance catholique* qui ont été les seuls à tirer la sonnette d'alarme il y a trois mois !!

Devant tous ces faits qui démontrent l'impasse de la politique de « discussions » engagée par la FSSPX et dans laquelle elle s'obstine, l'abbé de Cacqueray n'a qu'une idée fixe : que les fidèles cessent de lire les seuls sites internet de fidèles à l'œuvre de Mgr Lefebvre qui s'inquiètent et dénoncent la politique de ralliement au sein de la FSSPX !

Cette défection des Rédemptoristes signe la condamnation de huit ans de « discussions » avec Rome. Elle en est l'un des fruits empoisonnés. **Il est donc plus que temps de rompre avec ces discussions létales pour la Foi et de reprendre le vrai combat pour la religion catholique.**

Pour l'heure, seuls les trois prieurs, les Pères **Michael Mary Sim, Anthony Mary et Clément**, ont été reconnus par la Rome apostate. Il est donc prévisible qu'ayant en main les possessions de la Communauté, ils exercent ensuite une pression sur les membres pour les faire signer. Le texte signé par le Père Sim est gardé secret. Ce ne sont pas là les manières d'un catholique. Les rallieurs adoptent toujours les pratiques des fils des ténèbres. Ils redoutent que leurs œuvres ne viennent à la lumière.

A ce propos, il est surprenant que la réponse que Mgr Fellay a adressé au « cardinal » Castrillon Hoyos pour, selon la version officielle de la FSSPX, « *rejeter l'ultimatum du Vatican* » n'ait pas été rendue publique. Cet « ultimatum » demeure, en effet, bien étrange par son apparition soudaine (à quelques jours des ordinations d'Ecône) et les conditions posées. Mgr Lefebvre disait clairement, sans rien cacher, ce qu'il répondait aux autorités romaines. On nous dit que cet « ultimatum » (qui ressemble beaucoup à un nouveau coup de bluff !) a été « rejeté » par Mgr Fellay, mais le « cardinal » Hoyos a aussitôt remercié le Supérieur général de la FSSPX pour « *l'intérêt positif* » de sa réponse et s'est dit « *heureux* » de celle-ci !! (<http://blog.ilgiornale.it/tornielli> ; <http://www.cwnews.com/news/viewstory.cfm?recnum=59389>)



N'est-il pas étonnant, par ailleurs, que le 1^{er} juin dernier, lors de son sermon à Saint Nicolas du Chardonnet, Mgr Fellay n'ait pas annoncé la rencontre qu'il allait avoir 3 jours après (soit le 4 juin) avec le « cardinal » Castrillon Hoyos à Rome et qui a été finalement révélé aux fidèles seulement à travers les « fuites » organisées par les officines du Vatican dans la presse

qui a publié le fac-similé de cet « ultimatum » ? Qu'y avait-il, en effet, à cacher ? Seuls, le courrier *Tychique* de Max Barret, *Virgo-maria.org* et *Résistance catholique* avaient signalé cette rencontre avant sa médiatisation. Si Mgr Fellay agissait en toute transparence et ne maintenait pas une volontaire opacité sur ses démarches envers la Rome moderniste, cela ne permettrait-il pas d'éviter que des rumeurs circulent ?

Enfin, une autre question se pose. Pourquoi les seules conditions posées par le Vatican pour accorder à la FSSPX la « pleine communion » ne concernent exclusivement la personne de Ratzinger : « éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne du Saint Père » ou « respect de l'autorité du Vicaire du Christ » ? Le fait que l'unique condition posée désormais par les apostats du Vatican soit en définitive l'obligation de reconnaître Ratzinger comme le véritable successeur de Pierre avec les devoirs qui en découlent, devrait permettre aux autorités de la FSSPX de réaliser qu'il s'agit bien là du point d'achoppement qui, s'il était soulevé, permettrait de dévoiler l'illégitimité de l'église conciliaire ce que craignent par-dessus tout les imposteurs, les « *antichrists* » qui occupent le Vatican !

« Mais ils vivent en réalité dans une peur plus profonde, celle d'un possible retour des autorités conciliaires vers la Tradition. Ce retour, ils voudraient tant qu'il fut impossible ! Car il finirait en effet de donner tort à leur désespoir de la conversion des autorités romaines. Et en manifestant à quel point la Fraternité a eu raison de toujours faire entendre sa voix jusqu'à Rome et de ne jamais rompre avec les autorités de l'Eglise, il montrerait à jamais tout l'égarement de leur rage à avoir toujours dirigé tous leurs coups contre la Fraternité, tout l'égarement de leur refus à n'avoir jamais voulu faire quoi que ce soit - même de prier- pour la conversion des autorités conciliaires ».

Toujours la même chimère !

Pour justifier les réformes du concile Vatican II et leur « ouverture au monde », les autorités conciliaires, qui ont volontairement trahi Notre Seigneur et son enseignement, invoquèrent leur volonté de « convertir le monde » en le faisant venir peu à peu à elles.

De la même façon, aujourd'hui, les autorités de la FSSPX, pour justifier leurs discussions avec les chefs de l'église conciliaire, leur « ouverture » vers l'église conciliaire (« *l'ennemi conciliaire* » !) ainsi que leur demande pressante de se voir considérés publiquement « en communion » avec eux, affirment vouloir « convertir » les autorités conciliaires en les faisant venir peu à peu à la Tradition !

Mais, Notre Seigneur n'a jamais cherché à convertir Judas !!

Alors, pourquoi avoir aujourd'hui une telle prétention envers ces nouveaux Judas qui ont trompé et trahi Notre Seigneur ?

Le problème présent est de dénoncer l'église conciliaire comme n'étant pas l'Eglise catholique.

Vouloir convertir un hérétique est une chose. Une autre est de reconnaître comme autorités légitimes de l'Eglise catholique des personnages qui ne sont pas catholiques !

Dans son très subversif *Benoît XVI et les traditionnalistes*, l'abbé Celier nous dit que « Nous n'avons pas le droit de nous couper de l'enseignement constant de l'Eglise : ce serait

faire schisme ». Ceci est juste. C'est pourquoi la Fraternité n'est pas schismatique !! Mais, en est-il de même pour les autorités romaines ? Si ceux qui adhèrent au nouvel enseignement de l'église conciliaire font schisme en se coupant ainsi de l'enseignement constant de l'Eglise, que dire alors des « autorités » qui sont à l'origine de ce nouvel enseignement et le défendent encore aujourd'hui ?

Jean-Paul II affirma en février 1990, à l'occasion de la réunion plénière de la Congrégation pour la doctrine de la foi (dirigée par Ratzinger) et la Congrégation pour l'unité des chrétiens : « *Avec Vatican II, nous sommes entrés dans une époque œcuménique, et bien que cela remonte à 25 ans, nous n'en sommes qu'au début, car la tâche n'est pas facile. **On ne peut refaire dans un court espace de temps ce qu'on a fait dans le sens contraire pendant une longue période. Nous ne pouvons refaire le chemin des siècles en quelques années. On comprend ainsi que le travail doit être dans un certain sens lent*** » (Osservatore Romano du 3 février 1990).

Il est clair que ceux qui occupent les postes d'autorité à Rome se sont volontairement coupés de l'enseignement constant de l'Eglise pour établir de nouvelles doctrines. Ils sont donc, en toute connaissance de cause, rentrés dans le schisme ! C'est ce que disait clairement **Mgr Lefebvre dans son livre *J'accuse le concile*** qui n'est plus, étrangement, diffusé par les éditions *Clovis* :

« De cette église conciliaire, nous ne voulons pas faire partie...CETTE EGLISE CONCILIAIRE N'EST PAS CATHOLIQUE. Dans la mesure où le pape, les évêques, prêtres ou fidèles adhèrent à cette NOUVELLE église, ils se séparent de l'Eglise catholique et entrent dans le SCHISME ! »



Dans son **sermon de Lille**, le 29 août 1976, Mgr Lefebvre déclarait ceci :

« Nous ne sommes pas dans le schisme, nous sommes les continuateurs de l'Eglise catholique. Ce sont ceux qui font les nouveautés qui vont dans le schisme »

Mais de telles déclarations sont non seulement rejetées par les supérieurs de la FSSPX mais elles sont également formellement interdites sous peine d'être accusé de « sédévacantisme ». En effet, **si de ces positions étaient encore défendues par la FSSPX, les négociations dont il souhaite un rapide aboutissement n'auraient plus, de facto, de légitimité. Car, on ne négocie pas avec des schismatiques !! Nous ne pouvons pas non plus demander à des individus qui n'appartiennent plus à l'Eglise catholique de reconnaître que nous sommes pleinement catholiques ou de retirer une sanction qu'ils ont prétendu par le passé nous infliger !!!**

Par ailleurs, une des incohérences de la démarche des autorités de la FSSPX réside dans le fait de vouloir être reconnues « *en communion* » (par la levée du soi-disant décret d'excommunication...) avec les autorités conciliaires avant d'avoir obtenu de celles-ci leur

« conversion » qui, selon les piètres théologiens et conseillers de Mgr Fellay, devrait résulter du « *long processus* » des « *discussions doctrinales* » qu'ils entameraient avec elles, précisément, après la levée de cette prétendue excommunication... Ce qui signifie qu'elles veulent être considérées « en pleine communion » avec ces non-catholiques, ces modernistes, ces « *propagateurs d'hérésies* » (Mgr de Galaretta à Ecône le 27 juin 2008) et de scandales pour les âmes, avant d'obtenir leur « conversion » !!!

C'est un peu comme si des clercs qui désireraient entreprendre la conversion des protestants demandaient comme préalable à leur démarche d'être reconnus comme étant « *en pleine communion* » avec eux !!!

Tout ceci est ubuesque et N'EST PAS CATHOLIQUE !!!!

Ces tromperies qui font perdre la foi ont assez duré !!!

C'est pourquoi, nous ne nous tairons pas et continuerons le vrai combat, pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Notre Dame, Mère de l'Eglise.

« Nous voulons en particulier parler des sites suivants :

- *virgo-maria,*
- *rore-sanctifica,*
- *résistance-catholique [Liste de diffusion uniquement].*

Mais participent également à cette entreprise subversive ceux qui, tels des compagnons de route et des alliés objectifs, font de la publicité pour ces sites, les alimentent de suspicions odieuses ou, tels des idiots utiles et des caisses de résonance, en extraient les mensonges qu'ils répandent à leur tour ».

Ici, chacun aura été particulièrement choqué par le mépris que l'abbé de Cacqueray manifeste envers les fidèles et les prêtres qui osent lire les informations de ces sites.

Si les « *mensonges* » de ces sites, ainsi qu'il l'écrit, étaient si nombreux et si évidents, **il lui serait particulièrement aisé d'en prendre un seul exemple**, ce dont il se garde bien, et pour cause !

La vérité est qu'il ne supporte pas ceux qui voient d'un œil critique les démarches que les supérieurs de la FSSPX entreprennent actuellement auprès de la Rome moderniste.

En lisant ces lignes affligeantes de l'abbé de Cacqueray, on suppose que, pour le Supérieur du District de France, les prêtres et les fidèles de la FSSPX constituent une masse qui doit être mise sous tutelle puisqu'il ne leur reconnaît même pas la faculté de juger eux-mêmes les informations données par ces sites.

Enfin, l'abbé de Cacqueray pourrait-il préciser en quoi le site *rore-sanctifica* tomberait sous le coup de son « excommunication » ? Ne cherche-t-il pas, par son « excommunication » globale et publique, à couvrir ses contradictions doctrinales au sujet des nouveaux sacrements dont l'invalidité a été magistralement démontrée par le site www.rore-sanctifica.org, et éviter ainsi d'avoir à y répondre, ce dont il se montre publiquement tout à fait incapable ?

« Nous ne pouvons pas exclure la possibilité d'une complicité de ces sites avec la Révolution conciliaire ».

Quelle impudence !!

Ce sont ces abbés qui avouent être en discussion avec les chefs de la Révolution conciliaire, qui leur demandent avec insistance depuis ces dernières années la levée du prétendu décret d'excommunication pour être ensuite reconnus et déclarés officiellement « *en communion* » avec eux, qui se permettent d'accuser ceux qui s'opposent précisément, avec fermeté et sans concession, à la secte conciliaire et à ces faux pasteurs d'être complice de la Révolution conciliaire !

Ces abbés n'ont décidément aucune limite dans leur cynisme !!

« L'histoire de la résistance catholique depuis le Concile fourmille en effet de ces sédévacantistes que l'on a vu brusquement sauter à pieds joints par-dessus la Fraternité pour rejoindre la Rome conciliaire, ou ne pas hésiter à se tourner vers ses tribunaux canoniques lorsque leurs besoins personnels le réclamaient. Pour qui roulent en réalité ces personnes ou ces groupes ? Les revirements soudains et mystérieux, les contradictions flagrantes où l'on surprend nombre d'entre eux ne peuvent qu'inciter à la méfiance ».

Toujours des accusations gratuites et volontairement malveillantes. Aucun exemple n'est donné pour démontrer son assertion selon laquelle « *l'histoire de la résistance catholique depuis le Concile fourmille en effet de ces sédévacantistes que l'on a vu brusquement sauter à pieds joints par-dessus la Fraternité pour rejoindre la Rome conciliaire* ». Qui sont-ils ? Il ne le dit pas. Il y en a sans doute. Mais pourquoi évoquer cela ? Quel intérêt ?

Le fait que certains prêtres qualifiés de « *sédévacantistes* » aient, par le passé, rejoints par faiblesse doctrinale ou intérêt personnel l'église conciliaire est présenté implicitement par l'abbé de Cacqueray comme une marque disqualifiant, aujourd'hui, tout prêtre ou laïc réputé tel.

Il est vrai que l'abbé de Cacqueray aurait pu donner l'exemple de l'abbé Claude Barthe (ordonné à Ecône en 1979) qui, après avoir été « *sédévacantiste* », a rejoint l'église conciliaire et le mouvement ratzingérien de la « *réforme de la réforme* ». Agent personnel de Ratzinger, celui-ci travaille aujourd'hui, notamment au sein du G.R.E.C. (groupuscule occulte qui rassemble régulièrement à Paris des conciliaires, des Ecclesia Dei et... des clercs de la Fraternité Saint Pie X), à préparer (par petits pas calculés) le ralliement de la FSSPX. Participent à ce cercle d'influence l'abbé Lorans (cf. *La tempête apaisée* d'Huguette Pérol) et l'abbé Celier (selon son propre aveu lors d'une conférence à Montpellier le 13 juin 2007).

Par ailleurs, Monsieur l'abbé de Cacqueray a-t-il fait le point sur l'important nombre de prêtres et de séminaristes qui ont quitté la FSSPX pour rejoindre l'église conciliaire ? Doit-on pour cela, si l'on suit son pseudo-raisonnement en l'appliquant à la Fraternité, considérer que l'œuvre de Mgr Lefebvre est, de ce fait, discréditée ?

En effet, les clercs de la FSSPX qui ont « *brusquement sauté à pieds joints par-dessus la Fraternité pour rejoindre la Rome conciliaire* » constituent un nombre bien plus conséquent !!

L'abbé de Cacqueray a-t-il déjà oublié les départs et trahisons de Mgr Rifan, du RP de Balignières, de Dom Gérard et du Barroux, des abbés Bisig, Baumann, Pozzetto, Coiffet,

Laffargue, Gouyot, Aulagnier, de Tanoüarn, Laguérie, Héry, Thuillier, Guelfucci, Forestier, Cecchin, Perrel, Vella, de la totalité du diocèse de Campos, de l'Institut Saint Philippe Neri en Allemagne, du Père Munoz et du Carmel de l'Oasis, et récemment (au début du mois !) des Rédemptoristes transalpins ?

Pourquoi l'abbé de Cacqueray ne parle-t-il pas non plus des 10 prêtres qui ont quitté la FSSPX depuis le mois de janvier 2008 ? Et, la liste n'est pas exhaustive !

*« Quoi qu'il en soit de l'existence de cette **complicité**, nous constatons que toute leur action a toujours été et demeure uniquement appliquée à la destruction de l'œuvre de Monseigneur Lefebvre et nous affirmons donc, à défaut de savoir si cette **complicité avec la Révolution conciliaire** est consciente, que leurs fauteurs en sont au moins les **alliés objectifs**.*

*Cette **alliance entre des tendances apparemment opposées** ne doit surprendre personne : les spécialistes des techniques révolutionnaires fabriquent avec soin chacune des mâchoires des tenailles avec lesquelles ils espèrent plus facilement se saisir de leurs proies. Leur plus grande habileté est de se servir, à leur insu, d'hommes ou de groupements qui concourent à leur fin ».*

Après s'être gaussé des « *complots délirants* » dont feraient état, selon lui, nos messages, l'abbé de Cacqueray, par des circonlocutions alambiquées et faussement savantes, semble lui-même voir des complots partout !!

*« **Nous condamnons et nous réprouvons donc publiquement et solennellement** ces sites Internet pernicieux, ceux qui les rédigent, leurs compagnons de route et leurs caisses de résonance. Nous recommandons spécialement aux fidèles de s'en détourner, de ne pas consulter leurs messages, même sous prétexte d'information, de ne pas propager ces messages. Pour autant qu'ils en auront l'occasion, nous invitons les fidèles à manifester auprès de ces sites une ferme désapprobation concernant les procédés indignes que ceux-ci emploient, et à diffuser le plus massivement possible, notamment sur le réseau Internet, la présente mise en garde.*

Abbé Régis de CACQUERAY, Supérieur du District de France »

Le rédacteur de ce texte se prend-t-il pour le Pape pour pasticher ainsi le vocabulaire même qu'utilise un Pape dans une encyclique, ou un autre acte du Magistère, anathémisant une hérésie ou des hérétiques ?

Ce communiqué est consternant et ne vient malheureusement pas grandir celui qui l'a signé.

Malgré les attaques et les calomnies, nous continuerons le bon combat pour l'Eglise et la sauvegarde du véritable sacerdoce catholique et des vrais sacrements !

Résistance catholique

¹ Voici la déclaration très exaltée du RP Michaël Mary Sim telle qu'elle a été publiée sur le blog des Rédemptoristes :

<http://papastronsay.blogspot.com/2008/07/canonical-good-standing.html>

« *Une bonne situation canonique*

Le 1er juillet 2008, Fête du Très-Précieux Sang

Mes chers amis,

Je suis heureux de vous informer que le 18 juillet dernier, devant le cardinal Castrillon et les membres de la Commission Pontificale Ecclesia Dei à Rome, j'ai humblement requis le Saint-Siège, en mon nom propre et au nom du conseil du monastère, de procéder à la levée de nos suspenses ecclésiastiques.

Le 26 juin, j'ai reçu la notification comme quoi le Saint-Siège avait accordé notre requête. Toutes nos censures canoniques ont été levées.

Notre communauté se réjouit maintenant vraiment de la possession indiscutable et pacifique de la Communion avec le Saint-Siège puisque nos prêtres sont désormais dans une bonne situation canonique.

Nous sommes très reconnaissants à notre Saint-Père le Pape Benoît XVI pour la publication, en juillet dernier, du Motu Proprio Summorum Pontificum qui nous a appelés à en arriver à une indiscutable et pacifique Communion avec lui.

Maintenant nous possédons cette indiscutable Communion ! C'est une perle de grand prix; un trésor caché dans le champ ; une douceur qui ne peut être imaginée par ceux qui ne l'ont pas goûtée ou qui ne l'ont pas connue, maintenant depuis de nombreuses années. Sa valeur ne peut pas être exprimée dans le langage terrestre et, par conséquent, nous espérons que tous les prêtres traditionnels qui n'ont pas encore fait de même, répondront à l'appel du pape Benoît pour jouir de la grâce d'une communion indiscutable et pacifique avec lui. Croyez-nous, le prix à payer, c'est : rien ; aussi toutes les voix colériques qui ont crié après nous et qui nous ont calomniés sont comme rien, une fois pesées dans la balance avec l'indiscutable communion avec le Vicaire du Christ ; d'autres sont morts pour elle ; que sont ces voix tapageuses ?

Nous remercions publiquement toutes ces âmes qui ont prié pour nous durant les derniers mois ; certains d'entre vous ont vraiment pris d'assaut le Ciel pour nous. Vous nous avez maintenus à flot. Nous sommes profondément reconnaissants. Spécialement, nous remercions ce prêtre qui nous était inconnu, jusqu'au 16 juin quand il nous écrivit en fraternel soutien. D'où vint-il ? Pourquoi nous ? Mais il nous a dit combien de messes, d'offices, de prières et de sacrifices il avait personnellement offerts pour nous. Nous fûmes stupéfaits ! Merci, mon Père ! Merci aussi à cette brave personne qui nous a si gentiment écrit pour dire que s'il ajoutait encore des prières pour nous, il flotterait dans les airs ! Quelles merveilleuses personnes ! Merci !

En regardant en avant, la prochaine étape sera d'obtenir l'érection canonique de notre communauté. Aussi, s'il vous plaît, continuez de prier pour nous, il y aura beaucoup de croix à porter ; mais ce seront en fait de doux jongs par la grâce obtenue ces derniers jours.

Nous vous assurons tous de nos meilleurs vœux.

*Votre dévoué serviteur,
Père Michael Mary, C. SS. R.
Vicaire Général »*

² Préface et extrait de l'ouvrage de Don Sarda y Salvany, *Le libéralisme est un péché* :

LE LIBÉRALISME EST UN PÉCHÉ

PRÉFACE DE 1975

« *Jamais plus qu'aujourd'hui la lecture de ce livre est **nécessaire pour tous ceux qui veulent se désintoxiquer des erreurs du Libéralisme.*** »

*Le virus qui détruit toutes les valeurs naturelles et surnaturelles atteint désormais non seulement les sociétés civiles **mais l'Église elle-même.** C'est en poursuivant les ramifications de ce cancer que nous restaurerons le Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de Sa sainte Mère ici-bas, et que nous travaillerons à l'extension de la seule arche du salut : l'Église Catholique et Romaine.*

*Nous félicitons de tout cœur les animateurs de la librairie de la Nouvelle Aurore qui concourent **efficacement à mettre en lumière la vérité et à dissiper les ténèbres de l'erreur.** C'est le meilleur service qu'ils puissent rendre à leur prochain.*

*Nous demandons à Dieu de les bénir ainsi que tous ceux qui trouveront dans ces pages **une nourriture saine et bienfaisante** ».*

Le 23 novembre 1975

† Marcel Lefebvre

CHAPITRE XXIII

Convient-il en combattant l'erreur de combattre et de discréditer la personne qui la soutient ?

"Passe encore la guerre contre les doctrines abstraites, diront quelques-uns. Mais convient-il de combattre l'erreur, si évidente qu'elle soit, en s'abattant et s'acharnant sur la personne de ceux qui la soutiennent ?"

Voici notre réponse. Oui, **très souvent il convient et non seulement il convient, mais encore il est indispensable et méritoire devant Dieu et devant la société, qu'il en soit ainsi.** Cette affirmation ressort de ce qui a été précédemment exposé, néanmoins nous voulons la traiter ici *ex professo* tant est grande son importance.

L'accusation de commettre des personnalités n'est point ménagée aux apologistes catholiques, et, lorsque les libéraux entachés de libéralisme ont jeté cette accusation à la tête d'un des nôtres, il leur semble qu'il ne reste plus rien à apurer pour sa condamnation.

Ils se trompent cependant, oui, en vérité, ils se trompent. **Il faut combattre et discréditer les idées malsaines, et de plus il faut en inspirer la haine, le mépris et l'horreur à la multitude qu'elles cherchent à séduire et à embaucher.**

De même que les idées ne se soutiennent en aucun cas par elles-mêmes, elles ne se répandent ni ne se propagent de leur seul fait ; elles ne pourraient, réduites à elles seules, produire tout le mal dont souffre la société. Elles sont semblables aux flèches et aux balles qui ne causeraient de blessure à personne, si on ne les lançait avec l'arc ou le fusil.

C'est donc à l'archer et au fusilier que doit s'en prendre d'abord celui qui veut mettre fin à leur tir meurtrier. Toute autre façon de guerroyer sera libérale, tant qu'on voudra, mais elle n'aura pas le sens commun.

Les auteurs et les propagateurs de doctrines hérétiques sont des soldats aux armes chargées de **projectiles empoisonnés**. Leurs armes sont le livre, le journal, le discours public, l'influence personnelle. Suffit-il de se porter à droite ou à gauche pour éviter les coups ?

Non, **la première chose à faire, la plus efficace, c'est de démonter le tireur.**

Ainsi donc **il convient d'enlever toute autorité et tout crédit au livre, au journal et au discours de l'ennemi, mais il convient aussi, en certains cas, d'en faire autant pour sa personne, oui pour sa personne qui est incontestablement l'élément principal du combat**, comme l'artilleur est l'élément principal de l'artillerie et non la bombe, la poudre et le canon.

Il est donc licite en certains cas de révéler au public ses infamies, de ridiculiser ses habitudes, de traîner son nom dans la boue.

Oui, lecteur, cela est permis, **permis en prose, en vers, en caricature, sur un ton sérieux ou badin, par tous les moyens et procédés que l'avenir pourra inventer.**

Il importe seulement de ne pas mettre le mensonge au service de la justice. Cela non, sous aucun prétexte il ne peut-être porté atteinte à la vérité, même d'un iota.

Mais, sans sortir de ses strictes limites on peut se souvenir de cette parole de Crétineau-Joly et la mettre à profit : ***La vérité est la seule charité permise à l'histoire, on pourrait même ajouter : et à la défense religieuse et sociale.***

Les Pères que nous avons déjà cités fournissent la preuve de cette thèse. Les titres mêmes de leurs ouvrages disent hautement que dans leurs luttes avec les hérésies, leurs premiers coups furent dirigés contre les hérésiarques. Les œuvres de saint Augustin portent presque toutes en tête le nom de l'auteur de l'hérésie qu'elles combattent : *Contra Fortunatum manichæum ; Adversus Adamantum ; Contra Felicem ; Contra Secundinum ; Quis fuerit Petilianus ; De gestis Pelagii ; Quis fuerit Julianus, etc.* De telle sorte que la majeure partie de la polémique du grand Docteur fut personnelle, agressive, biographique, pour ainsi dire, autant que doctrinale, luttant corps à corps avec l'hérétique non moins qu'avec l'hérésie. Ce que nous disons de saint Augustin, nous pourrions le dire de tous les saints Pères.

D'où le libéralisme a-t-il donc tiré l'obligation nouvelle de ne combattre l'erreur qu'en faisant abstraction des personnes et en leur prodiguant des sourires et des flatteries ? Qu'ils s'en tiennent là-dessus à la tradition chrétienne et qu'ils nous laissent, nous les Ultramontains, défendre la foi comme elle a toujours été défendue dans l'Église de Dieu. Que l'épée du polémiste catholique blesse, qu'elle blesse, qu'elle aille droit au cœur !

C'est là l'unique manière réelle et efficace de combattre.